

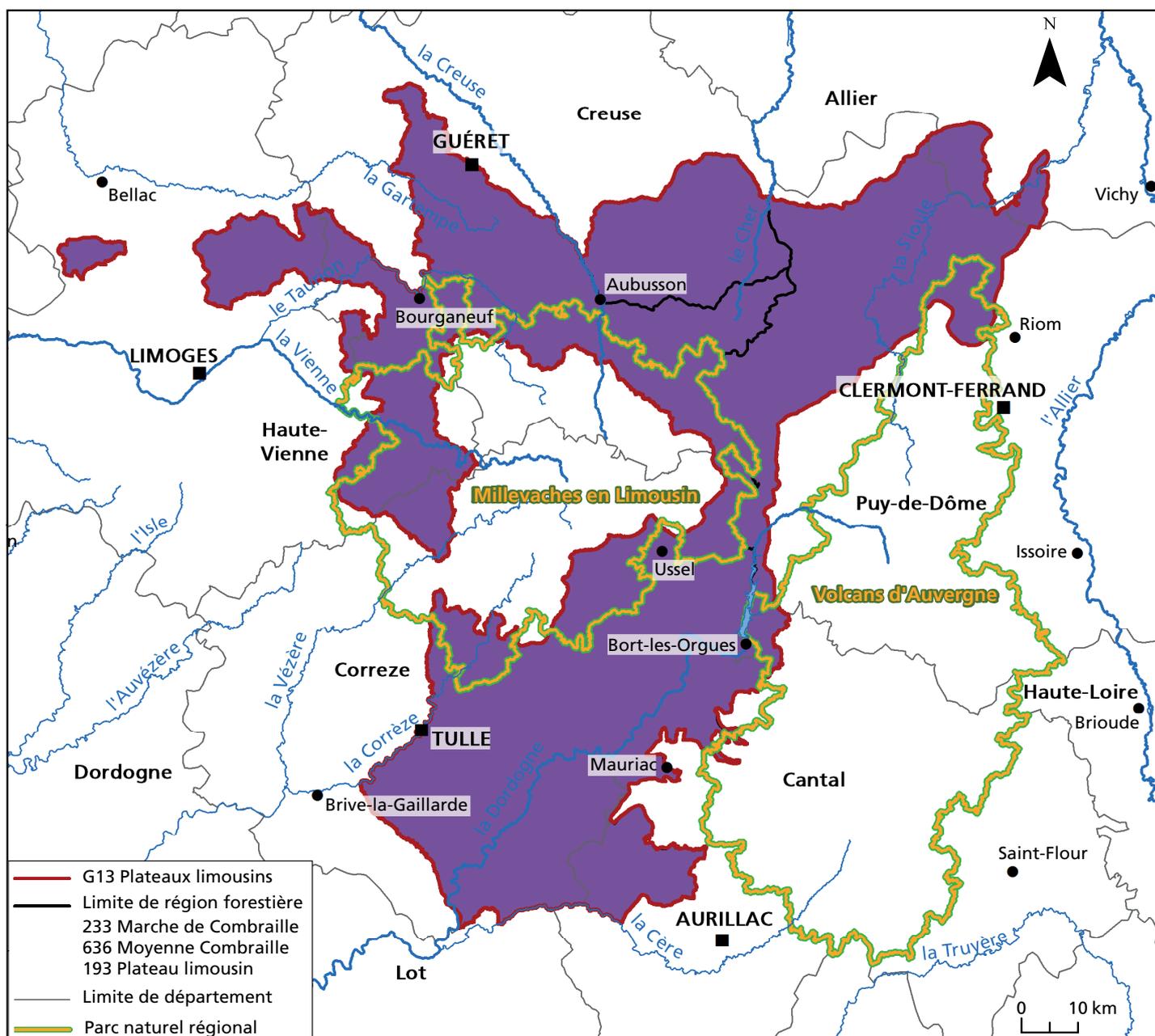
# Sylvoécorégion

## G 13 Plateaux limousins



### Caractéristiques particulières à la SER

Les plateaux limousins, d'une altitude comprise entre 300 et 900 m, sont soumis à un climat océanique bien arrosé (plus de 1 100 mm par an en moyenne). Leur sous-sol cristallin, d'origine métamorphique et granitique, a donné naissance à des sols lessivés acides, à texture limoneuse souvent plus ou moins mêlée de sable.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER G 13 : Plateaux limousins

La SER G 13 : Plateaux limousins regroupe trois régions forestières nationales :

- la Marche de Combraille (23.3) au centre nord ;
- la Moyenne Combraille (63.6) au nord-est et à l'est ;
- le Plateau limousin (19.3), au sud, à l'ouest et au nord-ouest.

Le nom du territoire de Combraille proviendrait du gaulois comboro signifiant « confluent ».

Formant une auréole aux contours irréguliers autour de la région forestière nationale Plateau de Millevaches (19.4) qui fait partie de la SER G 21 : Plateaux granitiques

ouest du Massif central, elle est entourée par les SER :

- G 12 : Marches du Massif central, au nord ;
- G 90 : Plaines alluviales et piémonts du Massif central, au nord-est ;
- G 21 : Plateaux granitiques ouest du Massif central, dans leur partie orientale, à l'est ;
- G 30 : Massif central volcanique, au sud-est ;
- G 50 : Ségala et Châtaigneraie auvergnate, au sud ;
- G 11 : Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest, dans sa partie orientale, à l'ouest.

S'étendant sur cinq départements : le Cantal, la Corrèze, la Creuse, le Puy-de-Dôme et la Haute-Vienne, cette SER comprend les bordures – notamment occidentale – du parc naturel régional (PNR) de Millevaches en Limousin.

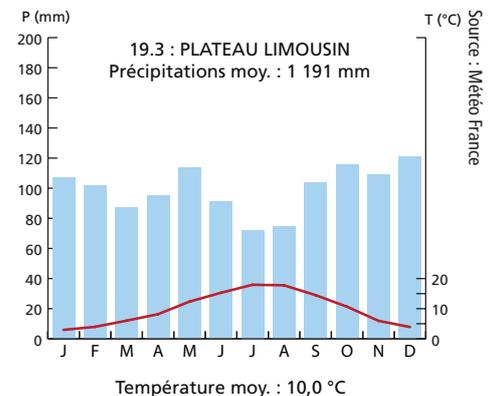
## Climat

Le climat est de type continental et montagnard à mesure que l'altitude augmente. Les étés sont chauds et secs et les hivers rigoureux dans cette partie du Limousin.

La température moyenne annuelle est comprise entre 8 °C et 10,5 °C d'est en ouest, mais diminue avec l'altitude. Le nombre moyen annuel de jours de gel avoisine 100.

La moyenne des précipitations annuelles est proche de 1 300 mm sur la partie corrézienne du Plateau limousin ; en fonction de l'altitude, elles se transforment en neige

(20 à 40 jours par an en Corrèze et en Haute-Vienne). Elles sont relativement bien réparties dans l'année : en Corrèze, on compte de 140 à 180 jours de pluie.

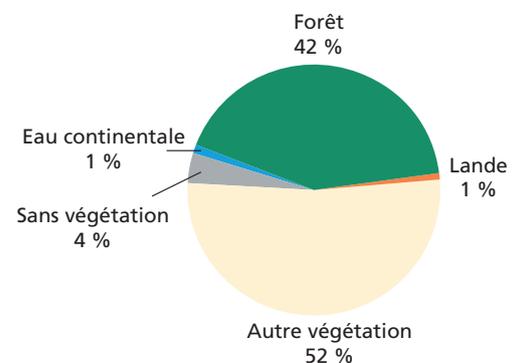


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER G 13

## Utilisation du territoire

Les plateaux limousins présentent un équilibre agro-sylvo-pastoral marqué et la SER est divisée en deux grandes entités, agricole (52 %), constituée principalement d'herbages, et forestière (42 %) se retrouvant souvent sur les flancs abrupts des vallées encaissées mais aussi sur de vastes plateaux délaissés par l'Homme.

Le paysage est bocager complété par de nombreux arbres épars, noyers principalement, mais aussi peupliers le long des vallées.



## Relief et hydrographie

Les plateaux limousins sont mollement ondulés, de 300 m d'altitude en périphérie jusqu'à 800 m en Creuse et en Corrèze en bordure du plateau de Millevaches (SER G 21). À l'ouest, ils comprennent les monts d'Ambazac (701 m) et de Blond (496 m), ces derniers faisant saillie au-dessus de la Châtaigneraie limousine (G 11), au contact des marches du Massif central (G 12). Le relief est marqué par de profondes vallées (flancs ayant jusqu'à 250 m de dénivelé) sur lesquelles ont été construits de nombreux barrages

qui ont entraîné la formation de lacs artificiels allongés comme à Bort-les-Orgues.

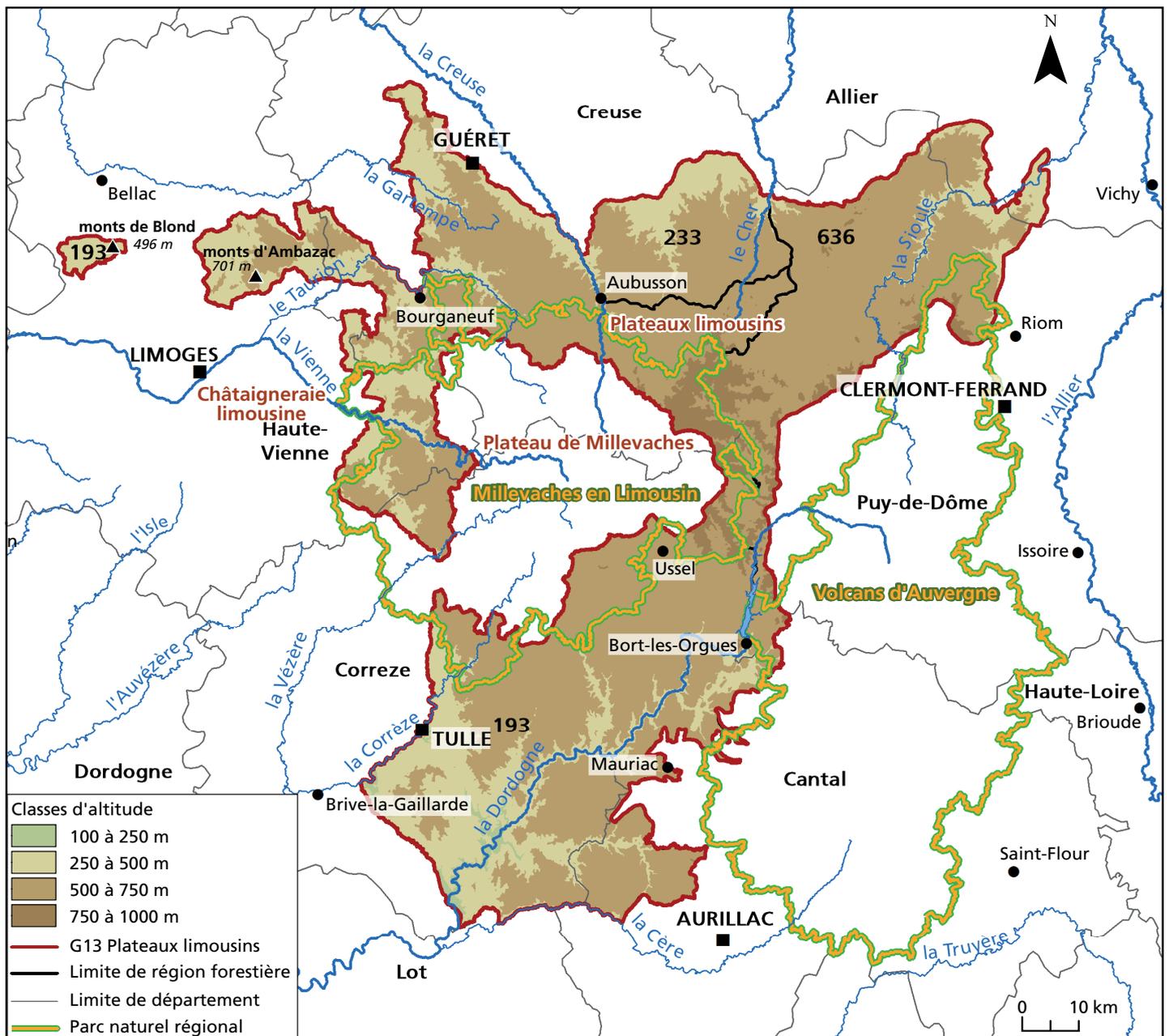
Le réseau hydrographique est important et « centrifuge » à partir du plateau de Millevaches. Les principales rivières sont :

- la Sioule, le Cher, la Creuse, la Vienne, le Taurion et la Gartempe tous affluents ou sous-affluents de la Loire ;
- la Vézère, la Corrèze, tous affluents ou sous-affluents de la Dordogne (qui prend sa source hors région), ainsi que la Cère en

limite sud, toutes ces eaux rejoignant la Gironde.

Les zones forestières se retrouvent sur les flancs des vallées, les plateaux étant réservés à l'élevage avec ses prairies et pâtures généralement cloisonnées de haies riches en arbres d'émonde et têtards.

Les aides du Fonds forestier national (FFN) ont permis, dans les années cinquante, l'enrésinement de grandes zones laissées à l'abandon suite à la déprise agricole.

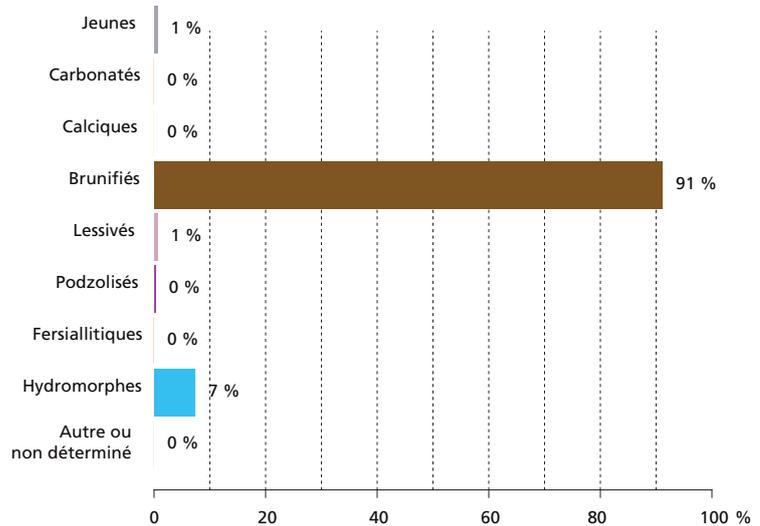


Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

Le regroupement des régions forestières nationales constituant la SER G 13 se justifie surtout par un sous-sol composé de formations siliceuses meubles ou de roches métamorphiques, à l'exception des restes d'une coulée volcanique au niveau de Bort-les-Orgues, à l'est de la Corrèze.

Le socle cristallin hercynien affleure et on note la présence de granites, granulites, micaschistes, diorites et gneiss. Le granite s'érode en arène granitique et en chaos de boules de granite.



Types de sol regroupés

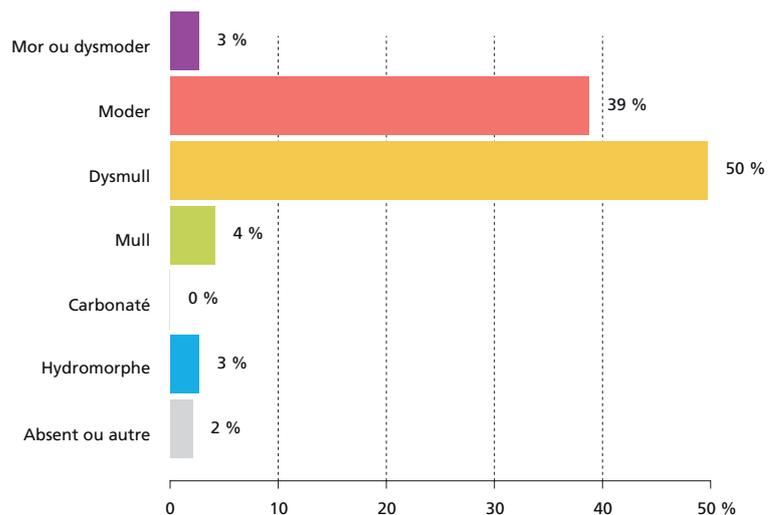
Sur 91 % de la surface de forêt de production, les sols sont de type brunifié (Brunisols Dystriques en majorité), puis viennent les sols hydromorphes (7 % : Rédoxisols et Histosols).

Les formes d'humus sous forêt sont variées :

- 50 % sont de forme oligomull à dysmull et 4 % de forme eumull à mésomull ;

- 43 % sont de forme moder ou hémimoder et 3 % sont de forme dysmoder.

Elles sont hydromorphes sur 3 % de la surface, surtout à proximité des tourbières.



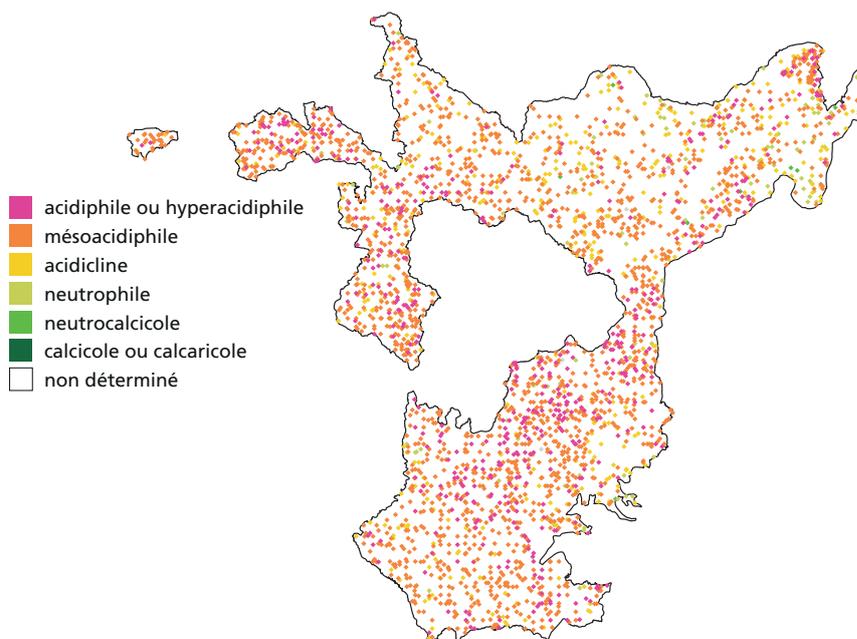
Types d'humus

# Indicateurs des conditions de la production forestière

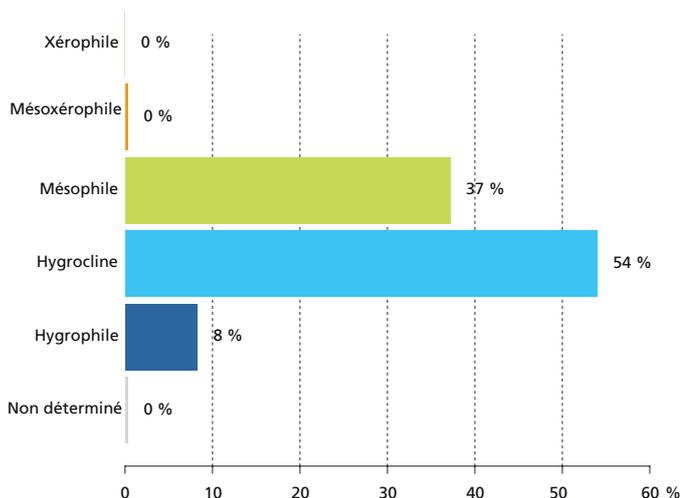
Les espèces rencontrées sont relativement exigeantes en eau et le niveau trophique est à tendance nettement mésoacidiphile à acidiphile. Les sols siliceux, à texture majoritairement limoneuse, sinon limono-sableuse ou sableuse, sont assez profonds et leur engorgement est assez rare.

La végétation révèle une très forte dominance des stations à niveau trophique de types mésoacidiphile (65 % de la surface), acidiphile (20 %) et acidiline (13 %), les espèces neutrophiles n'en représentant que 2 %.

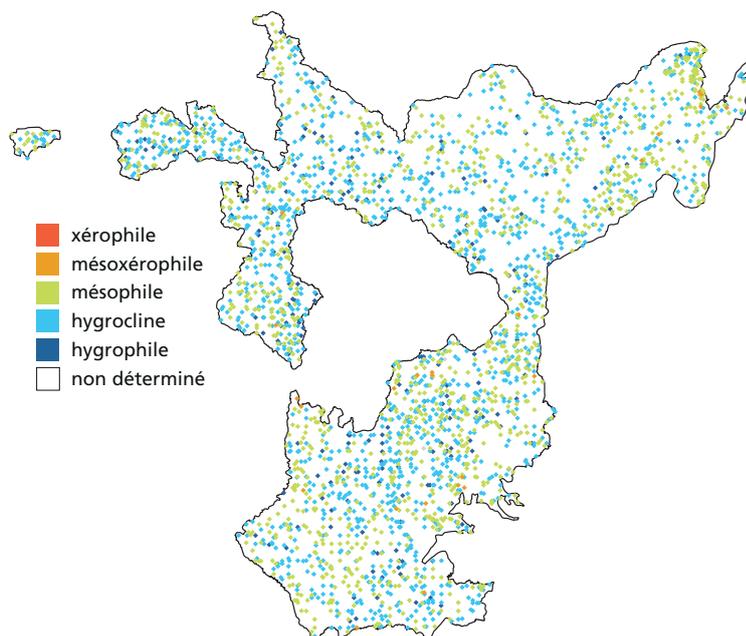
Les espèces rencontrées sont exigeantes en eau puisqu'elles sont hygroclines sur 54 % de la surface, mésophiles sur 37 %, hygrophiles sur 8 % et que les mésoxérophiles sont pratiquement absentes.



Extrait de la carte par point du niveau trophique

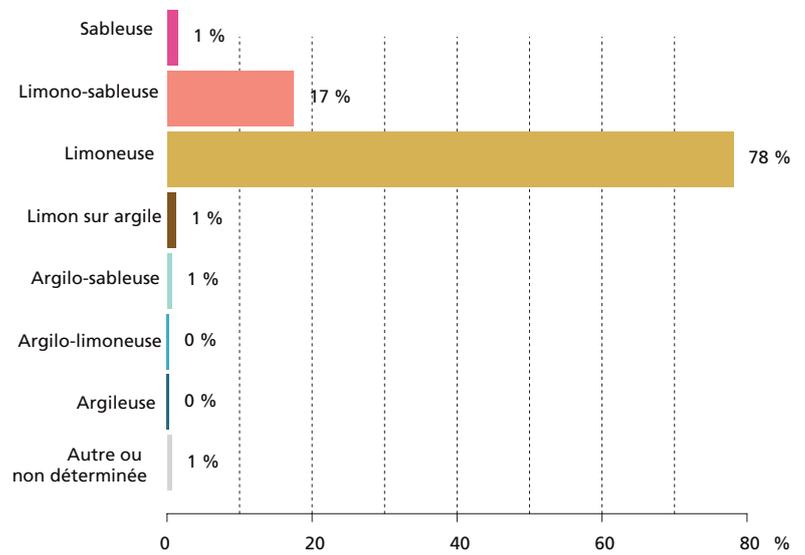


Niveau hydrique



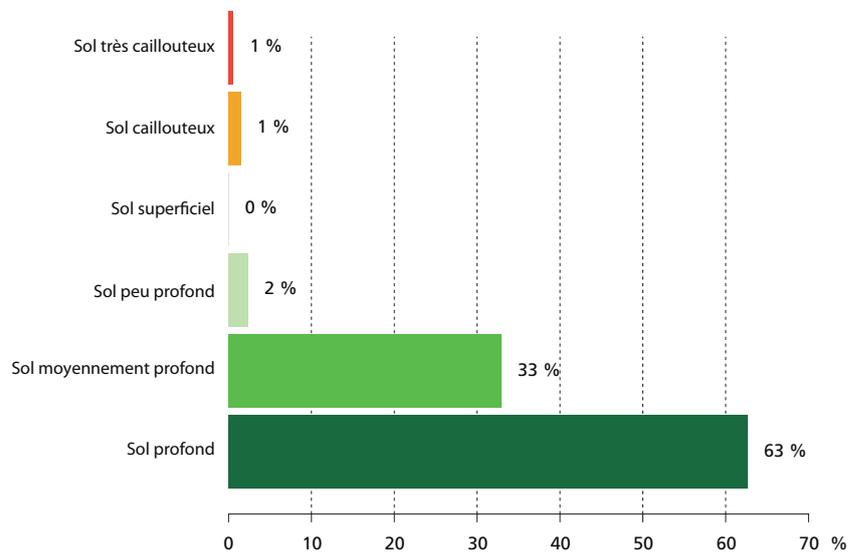
Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est peu variée et à dominante limoneuse (78 %) ; sinon elle est limono-sableuse (17 %) ou sableuse (1 %).



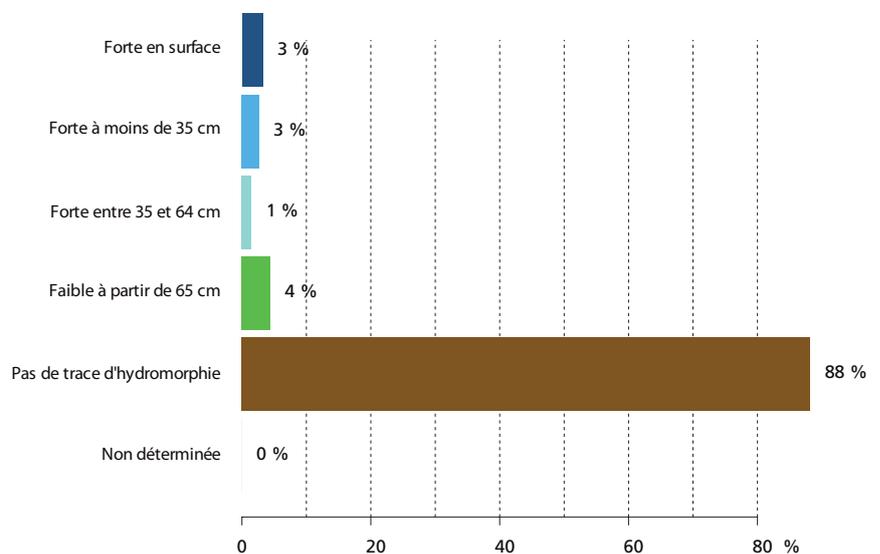
Texture des sols

La profondeur des sols, estimée à la tarière pédologique, est variable :  
 - 63 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;  
 - 33 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;  
 - 2 % sont peu profonds (< 35 cm).  
 Les sols caillouteux ou très caillouteux, rendant impossible le sondage à la tarière, représentent 2 % des relevés.



Profondeur des sols

Situés sur une arène granitique ou gneissique, la très grande majorité (88 %) des sols sous forêt ne sont pas hydromorphes, mais 6 % le sont à faible profondeur : 3 % dès la surface et 3 % à moins de 35 cm de profondeur. Dans les autres cas, l'hydromorphie est plus profonde : 1 % entre 35 et 64 cm et 4 % à plus de 64 cm.



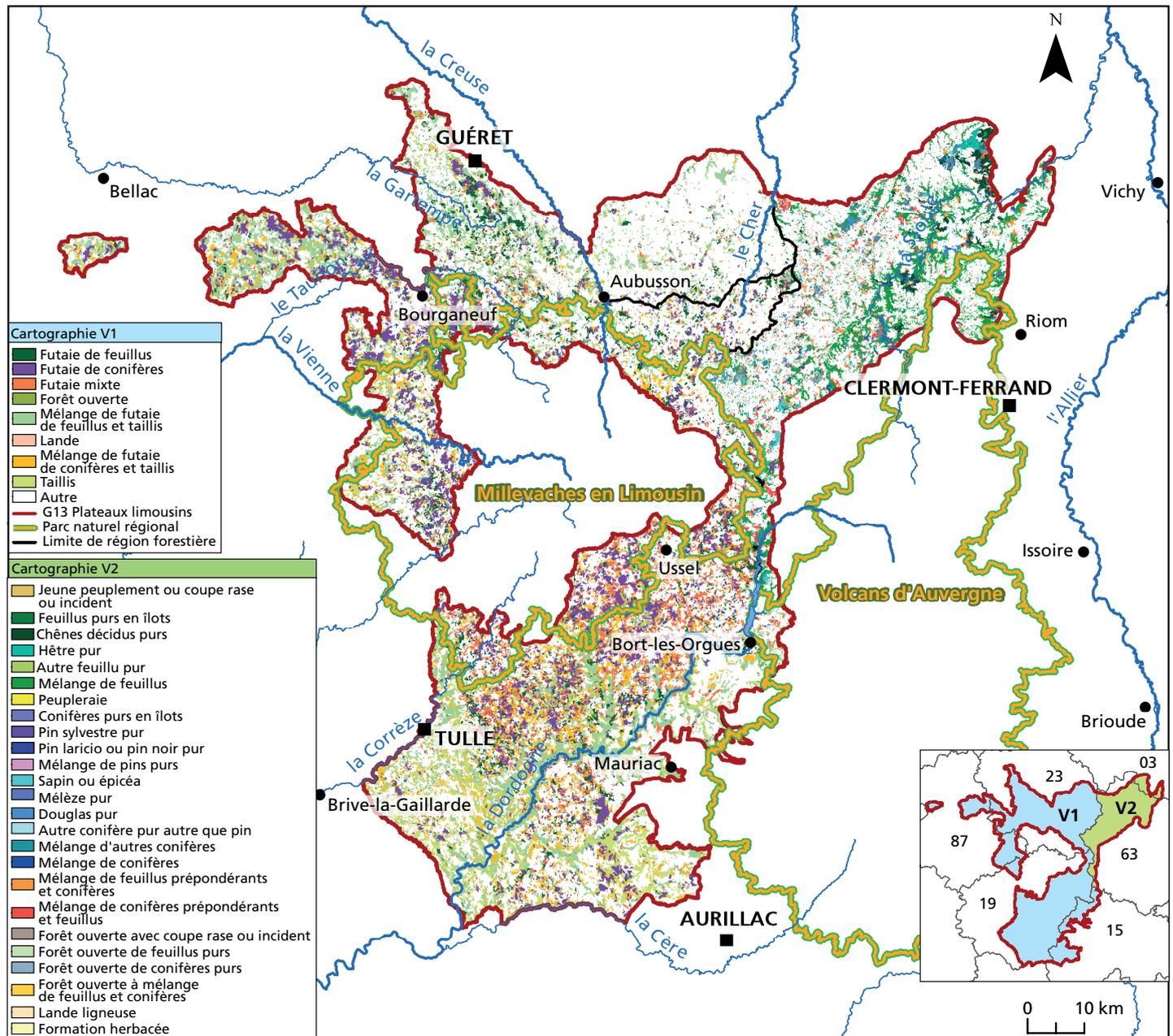
Indice d'hydromorphie

# Végétation

La végétation de la SER G 13 reste dans l'étage collinéen, atteignant tout au plus le submontagnard aux confins du plateau de Millevaches. Les mélanges de futaie feuillue sont dominés par les chênes. Les taillis et les boisements morcelés sont favorisés par la déprise agricole, le châtaignier et le chêne pédonculé colonisant rapidement les zones

délaissées. Les futaies de feuillus sont moins fréquentes que celles de conifères qui occupent des surfaces importantes dès que l'altitude et la pluviométrie augmentent, à l'exemple des plantations de douglas. Les formations végétales situées dans les stations les plus riches et dans les vallées présentent une diversité floristique élevée tandis que

la châtaigneraie et les plantations monospécifiques de conifères sont relativement pauvres en espèces.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 63 - 2009, département 03 - 2008), BD Forêt® V1 IGN (départements 15, 23 et 87 - 2000, département 19 - 1999).

Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO G : Massif central sont disponibles **ici.**

### Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO G

- CARLET (S.), 1974 - *Traitement des peuplements résineux d'origine artificielle - Douglas, Épicéa : liaisons station-production en Limousin*. Mémoire d'élève-ingénieur ENITEF, 2 fasc. : texte et annexes.
- CHABROL (L.), REIMRINGER (K.), 2011 - *Catalogue des végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin*. PNR de Millevaches en Limousin, Conservatoire botanique national du Massif central, 240 p.
- CURT (T.) - *Typologie forestière de la bordure sud-ouest du Massif central*. CEMAGREF Clermont-Ferrand :
  - 1987 - Tome 1 : *Découpage en secteurs écologiques*, 92 p.
  - 1989 - Tome 2 : *Éléments pour le choix des essences*, 160 p.
- CURT (T.), BOUCHAUD (M.), AGRECH (G.), PLAISSE (L.), 1996 - *Relations station-production pour le douglas et l'épicéa commun en Limousin (Plateaux limousins 1, 2, 3 et Plateau de Millevaches)*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, 102 p. + annexes.
- ESCURAT (J.-M.), CURT (T.), 1993 - *Guide pour le choix des essences forestières dans la châtaigneraie cantalienne*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, CRPF Auvergne, 30 p.
- FRANC (A.), 1989 - *Le Massif central cristallin - Analyse du milieu - Choix des essences*. CEMAGREF, coll. Études, série Forêt, vol. n° 2, 102 p.
- IFN - *Publications départementales* : Cantal, 2004 ; Corrèze, 2003 ; Creuse, 2004 ; Puy-de-Dôme, 2003 Haute-Vienne, 2004.
- RIGHI (J.-M.), 2001 - *Guide simplifié des stations forestières et choix des essences sur le plateau de Millevaches*. CRPF Limousin, 68 p.